

## LE PARLER ISRAËLIEN D'UNE COMMUNAUTÉ D'ORIGINE MAROCAINE: DESCRIPTION PHONOLOGIQUE

Une des principales tâches du phonologue consiste à dresser l'inventaire phonémique de la langue qu'il décrit. Son souci de parvenir au niveau «émique» le plus élevé, le plus général — aspiration qui part de l'hypothèse d'une nature homogène de la langue — ce souci l'amène presque toujours à formuler une liste unique des phonèmes de la langue. Cette liste est supposée concerner tous les membres de la communauté linguistique avec une égale rigueur. On peut critiquer cette attitude même lorsque les phonèmes sont considérés comme des unités abstraites;<sup>1</sup> à plus forte raison on peut la mettre en cause lorsqu'on définit les phonèmes en termes phonétiques.<sup>2</sup>

Je voudrais donner l'exemple d'un inventaire phonémique consonantal hétérogène, dans une petite communauté rurale, pourtant assez homogène. Originaires d'un même «mellah» de la région montagneuse de l'Atlas marocain, arrivés en Israël en 1956, ces immigrants ont fondé un Moshav dans le Nord du Néguev, non loin de la petite ville de Nétivot. Ce Moshav, qui sous le nom de Roméa a fait l'objet d'excellentes études anthropologiques, menées par le Professeur Moshé Shokeid,<sup>3</sup> comptait lors

1 Par exemple, le «schéma» de L. Hjelmslev, dans «Langue et Parole», *Cahiers Ferdinand de Saussure* 2 (1942), pp. 29-44.

2 Par exemple, «l'usage» d'Hjelmslev, op. cit.

3 Surtout: M. Shokeid, *The Dual Heritage — Immigrants from the Atlas Mountains in an Israeli Village*, Manchester University Press, Manchester 1971; S. Deshen et M. Shokeid, *The Predicament of Homecoming — Cultural and Social Life of North African Immigrants in Israel*, Cornell University Press, Ithaca 1974;

מ' שוקד וש' דשן, דור התמורה — שינוי והמשכיות בעולמם של יוצאי צפון־אפריקה, יד בן־צבי, (=La génération du changement — continuation et changement chez les immigrants nord-africains),

de notre enquête (1976–1979) une population de plus de 300 personnes, 270 si on exclut les enfants de très bas âge. Lors de leur arrivée, les colons formaient 33 familles, fortement liées par parenté, suite à une endogamie datant de plusieurs générations. En 1962, un autre groupe de nouveaux immigrants fusionne avec eux; ceux-là aussi viennent la plupart de contrées rurales marocaines (autres que l'Atlas). Au terme de dix années, pendant lesquelles les Romémites travaillèrent comme ouvriers dans les villages agricoles de la région, petit à petit, ils commencent à cultiver leurs propres terres, deviennent indépendants et atteignent souvent une situation économique aisée, qui se manifeste par l'acquisition d'articles électroménagers, postes de radio et TV, meubles, bibliothèques, voitures, tous symboles de la société de consommation contemporaine.

Les enfants fréquentent l'école maternelle dans leur Moshav, l'école primaire de la commune (où ils côtoient des élèves et des maîtres d'origine ashkénaze) et des écoles professionnelles, secondaires, normales, talmudiques, aussi bien dans la région qu'ailleurs. Quelques uns ont fait des études universitaires. Plusieurs, pourtant, ont arrêté leurs études après l'école primaire. Bien entendu, les garçons de 18 ans sont incorporés à l'armée; les filles, le plus souvent, en sont dispensées pour des motifs religieux.

Les données que je vais analyser devant vous constituent un paragraphe du chapitre consacré à l'analyse phonologique de l'hébreu, tel qu'il est parlé à Roméma. Ce chapitre s'inscrit dans le plan d'une thèse de doctorat, que messieurs les Professeurs David Téné et Haïm Blanc ont présidée. Quarante locuteurs, formant échantillon, ont été enregistrés, le plus souvent dans le cadre d'un interview libre, afin de constituer un corpus pour l'analyse linguistique. La transcription phonétique de ce corpus a été soumise, à l'aide de l'ordinateur, à un dépouillement minutieux, ce qui a permis, entre autres, d'établir la statistique des réalisations phonétiques. C'est le bilan de quelques unes de ces réalisations que je vais vous présenter dans cet exposé.

En vue de l'analyse envisagée, j'étais parti tout d'abord d'un inventaire phonémique, où figuraient des sons, tels que /s/ /t/ et /dʒ/, que j'ai dû éliminer par la suite, après les premiers résultats du dépouillement, quand ils se sont avérés de basse ou nulle fréquence. J'en suis donc arrivé au système phonologique représenté ci-après:

[3]

Le parler d'une communauté Marocaine

p	f	t	c	s	š	č	k	q	x	ħ	h	?
b	v	d		z	ž		g			& <sup>4</sup>		
		m		n								
		l				j						
		r										

Dans le tableau 1 apparaissent les phonèmes montrant une certaine stratification à Roméma: /c,SH,q,r,w,ħ,&/. SH représente l'ensemble des sibilants: /c,s,z,š,ž/, puisque j'avais constaté qu'ils étaient sujets à interférences mutuelles. Dans la colonne étiquetée «KV» j'ai caractérisé les locuteurs (numérotés dans «DO»), en signalant le sexe, le degré d'instruction et l'âge. Sur la colonne désignée à chacun desdits phonèmes, ou au groupe SH, ont été signalés les pourcentages des actualisations maghrébines à côté du nombre total («N») d'occurrences.

Les actualisations suivantes ont été considérées comme maghrébines:

**a. Sibilantes**

1. En parlant du /c/ — toutes les actualisations non-affriquées.

2. En parlant du groupe SH—

(a) actualisations postérieures de /z,c,s/, par exemple: [č,š,ž,ž,š,š]<sup>5</sup> etc., ou bien

(b) réalisations antérieures de /š/, comme [c,s,š,z,ž].

En somme, non-affrication de /c/ (sans tenir précisément à [s]) et une certaine confusion entre sifflantes et chuintantes — voilà les actualisations qualifiées de maghrébines des sibilants.

**b. La plosive uvulaire non-voisée /q/**

Ce phonème s'est amalgamé presque définitivement au vélaire /k/. Toutefois j'ai décelé 7 % d'actualisations uvulaires, définies maghrébines, qui se sont manifestées chez une partie bien déterminée de la population, à savoir les locuteurs âgés.

4 Le signe «&» est utilisé ici à la place du symbole <sup>c</sup>.

5 Le signe sous le symbole d'une chuintante représente une variété antérieure, très caractéristique de la prononciation marocaine.

Tableau 1

DO	KV	/c/		SH		/q/		/r/		/w/		/h/		/&/	
		%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
1	NQA	78	9	39	61	25	4	100	34	—	—	83	12	67	15
2	NQA	50	6	2	59	0	4	100	27	—	—	100	5	73	11
3	ZQH	42	12	2	83	50	20	100	46	75	4	78	27	97	32
4	ZQH	11	9	24	89	71	7	98	46	25	4	63	28	54	24
5	ZQH	56	9	8	71	44	9	100	44	50	14	100	11	71	24
6	ZQH	100	6	43	61	6	17	100	22	—	—	90	31	70	20
7	ZQH	100	9	5	58	25	20	98	52	50	10	100	17	68	31
9	ZQA	0	1	23	22	0	5	100	6	—	—	100	1	50	6
11	NMA	0	5	20	50	0	2	100	36	—	—	100	12	90	21
12	NMA	50	6	40	40	0	11	95	20	—	—	100	18	90	20
13	ZMH	0	14	43	81	0	20	100	33	—	—	57	23	61	23
14	ZQH	—	—	20	5	0	2	100	3	100	2	100	4	100	4
17	ZCH	0	3	8	67	0	15	100	27	—	—	100	23	66	18
18	NCP	0	11	4	53	0	5	96	24	—	—	33	12	11	9
19	NCS	0	19	2	175	0	21	100	76	—	—	48	31	11	28
20	NCS	0	4	0	72	0	8	33	24	—	—	43	7	0	12
21	NCT	0	3	0	56	0	12	100	32	—	—	50	12	20	15
22	NCT	0	6	0	29	0	4	100	28	—	—	50	14	38	13
23	NCT	0	2	0	22	0	3	80	10	—	—	38	8	0	6
24	NCT	0	3	3	31	0	4	72	18	—	—	7	15	0	7
26	ZCT	0	7	0	55	0	9	100	40	—	—	95	19	17	12
27	ZCT	0	10	0	68	0	12	100	34	—	—	0	15	24	21

28	ZCP	0	20	24	74	0	16	100	37	—	—	100	13	62	16
29	ZCS	15	13	1	73	0	16	97	34	—	—	4	18	0	13
30	ZCT	0	4	0	77	0	13	100	25	13	8	71	24'	27	15
32	ZCT	14	7	2	63	0	10	100	42	—	—	14	22	0	17
33	ZCS	6	17	0	102	0	17	98	57	—	—	96	28	11	18
34	ZCT	0	5	4	27	0	11	100	17	—	—	100	10	20	5
35	ZCT	0	3	0	39	0	3	100	13	—	—	100	6	22	9
36	ZCT	0	8	0	57	0	12	100	64	—	—	92	13	5	41
37	ZCP	0	6	26	62	0	8	100	18	—	—	81	16	72	29
38	ZCP	0	9	7	69	0	9	100	38	—	—	100	14	64	42
39	ZCT	10	10	0	68	0	5	100	62	—	—	100	11	5	38
40	NYP	0	13	1	83	0	8	100	40	—	—	100	34	48	25
41	NYP	0	2	0	25	0	8	82	11	—	—	100	3	17	6
42	ZYP	0	3	0	78	0	17	100	43	—	—	100	28	28	32
43	ZYP	0	1	12	8	0	1	100	6	—	—	—	—	66	3
44	NYA	0	8	0	24	0	5	29	7	—	—	100	10	80	5
45	NYA	0	1	3	30	0	3	19	16	—	—	100	3	100	1
46	ZYA	0	1	0	17	—	—	15	13	—	—	100	2	50	2

Z=sujet masculin; N=sujet féminin; A=sans éducation; P=éducation primaire; T=éducation secondaire; S=éducation supérieure; H=éducation traditionnelle; Q=personnes âgées; Y=enfants; C=jeunes; M=adultes.

### c. /r/ — vibrante

Le caractère maghrébin est désigné à l'actualisation apicale de ce phonème. La réalisation postérieure ne se trouve que chez une partie de la population.

### d. La semi-voyelle /w/

L'existence de ce phonème a été constatée uniquement chez six individus. J'en ai donc compté les occurrences dans les mots s'écrivant avec le graphème «vav» chez ces sujets. Ce son, qui se manifeste seulement chez les locuteurs âgés, n'apparaît que dans la conjonction /ve/ (=«et»). Des mots comme /&axšav/ (=«maintenant») et /revaḥ/ (=«bénéfice»), par exemple, ont été prononcés avec [v]. On peut y voir interférence de l'arabe marocain, où la conjonction est précisément /w/.<sup>6</sup>

### e. Les pharyngales /ḥ/ et /&/

Les proportions des actualisations pharyngales (=maghrébines) ont été comparées à celles des réalisations non-pharyngales.

Nous voyons que les actualisations maghrébines les plus fréquentes dans cette population sont celles des phonèmes /&,ḥ,r/. Par contre, celles des phonèmes /w,q,c/ ne concernent qu'un nombre réduit de locuteurs.

Dans le tableau 2, les locuteurs ont été rangés selon l'ordre descendant du nombre de phonèmes ayant eu actualisation maghrébine, ce qui, au delà du seuil qui m'a semblé adéquat, a été représenté par un «X». Le seuil, au dessus duquel j'ai considéré le sujet comme présentant la prononciation maghrébine, a été celui-ci:

(a) pour /&,ḥ,r/ — 45%

(b) pour /w,q,c/ — 25%

(c) pour SH — 5%

J'ai décidé de ces proportions suivant les considérations suivantes:

(a) est le groupe de phonèmes dont la fréquence d'actualisations maghrébines est la plus élevée. C'est pourquoi j'y ai fixé un seuil relativement haut: de celui qui ne l'atteint pas, on peut dire que le changement phonémique est assez avancé.

Au groupe (b) le nombre d'occurrences (N) est restreint. Un seuil inférieur à 25% représente des réalisations uniques, peut-être casuelles.

6 Voir S.H. Harrel, *A Short Reference Grammar of Moroccan Arabic*, Georgetown University Press, Washington 1962, p. 212.



Au groupe SH (c) j'ai désigné le seuil le plus bas, vu le grand nombre d'occurrences (N). La confusion de sibilantes, même à faible proportion, dénote dans le langage du locuteur un caractère maghrébin assez frappant. Ainsi j'ai exclu ceux-là seuls chez qui le phénomène a pratiquement disparu.

La dernière colonne du tableau 2 présente les numéros des sous-systèmes phonologiques, que je crois avoir décelés. Ceux-ci, je les ai définis d'après le nombre des phonèmes engagés en actualisations maghrébines (avant dernière colonne: le total des «X»).

Ces sous-systèmes sont présentés dans le tableau 3. Les sous-systèmes (1) et (2) montrent, outre la prononciation des pharyngales, la confusion des sibilantes. (1) se distingue de (2) par la réalisation des phonèmes /q/ et /w/ et par l'actualisation maghrébine de /c/. Le sous-système (3) comporte, des caractéristiques maghrébines, uniquement l'actualisation pharyngale de /ħ/ et apicale de /r./ Dans le sous-système (5) ne reste que la réalisation apicale de la vibrante. Le sous-système (4) est le seul où l'on ne trouve plus de /r/ apicale. Par contre, les pharyngales s'y conservent.

Tableau 3

Le système phonémique complexe de l'hébreu parlé à Roméma.

### Sous-systèmes 1 et 2

/p/	/f/	/t/	/c/2*	/s/<>3*/š/	/č/2*	/k/	/x/	/q/1*	/ħ/	/h/	/ʔ/
/b/	/v/	/d/		/z/<>/ž/		/g/			/&/		
/m/		/n/									
		/l/									
		/r/									
/w/1*						/j/					

1\* uniquement dans le sous-système (1)

2\* uniquement dans le sous-système (2)

3\* le signe <> signifie alternation bi-directionnelle.



**Sous-systèmes 3 et 5**

/p/	/f/	/t/	/c/	/s/	/š/	/č/	/k/	/x/	<sup>5*</sup> -----/ħ/	/h/	/ʔ/
/b/	/v/	/d/		/z/	/ž/		/g/		/&/(>0)		
/m/		/n/									
		/l/									
		/r/									
							/j/				

5\* uniquement dans le sous-système (5)

**Sous-système 4**

/p/	/f/	/t/	/c/	/s/	/š/	/č/	/k/	/x/		/ħ/	/h/	/ʔ/
/b/	/v/	/d/		/z/	/ž/		/g/			/&/		
/m/		/n/										
		/l/										
										/R/		
							/j/					

La distribution de ces sous-systèmes dans la population est la suivante:

- (1) se trouve uniquement chez les locuteurs âgés.
- (2) se trouve surtout chez les enfants, les jeunes et les adultes, qui n'ont pas dépassé le degré d'instruction primaire.
- (3) et (5) caractérisent les locuteurs qui ont eu une instruction supérieure ou secondaire, voire même partielle.
- (4) ne se trouve que chez les enfants en maternelle.

Les sujets ayant acquis une instruction secondaire ou supérieure se divisent donc en deux groupes (sous-systèmes 3 et 5), qu'on pourrait nommer «groupe /ħ/» et «groupe /x/» respectivement. Le «groupe /ħ/» comprend tous les garçons, à l'exception des locuteurs 27, 29 et 32: ils ont en commun d'occuper tous les trois des postes de responsabilité publique dans le cadre de la commune!

Les filles sont en nombre égal dans les deux groupes: 3 au «groupe /h/» (loc. 19, 21 et 22) et 3 au «groupe /x/» (loc. 18, 23 et 20). Parmi celles qui figurent au «groupe /h/», deux travaillent dans le Moshav comme jardinières d'enfants, la troisième (loc. 19), qui a une licence universitaire, est très consciente et fière de son origine marocaine. Toutefois, avec 48 ou 50% d'actualisations maghrébines, toutes les trois ont difficilement franchi le seuil; les garçons de ce groupe présentent des pourcentages beaucoup plus élevés.

A noter que dans ces sous-systèmes (3 et 5), «réservés aux instruits», se sont «infiltrés» trois sujets d'instruction primaire (loc. 18, 41 et 42), dont deux de sexe féminin. Cela aussi prouve que la mobilité linguistique est une qualité qui revient en premier lieu aux jeunes filles.

En résumé: le système phonologique consonnantal de l'hébreu parlé à Roméma se compose de 5 sous-systèmes. Ce sont autant d'étapes dans l'éloignement des caractéristiques communautaires vers une fusion avec l'hébreu «général», dans un processus d'acculturation, qui s'accroît surtout chez les jeunes, mais qui dépend aussi de critères variés, comme le degré d'instruction, le sexe et la participation à la vie publique; la conscience communautaire, du modèle qu'on trouve chez les jeunes instruits, peut freiner ou styliser ces tendances.

Note: Entretemps ma thèse de doctorat a été publiée: מבטאי בעברית המשמשת במושב — פרק בפונולוגיה חברתית (חיבור לשם קבלת תואר דוקטור באוניברסיטה העברית, תשמ"ג), הוצאת פרסומי המדרשה ללימודים מתקדמים, האוניברסיטה העברית, ירושלים תשמ"ד